17 1622 4915 180-

LE PSAVLTIER DES REBELLES DE CE TEMPS.

M. DC. XXII.

LE
PSAUTIER
DES FIDELLES
DE CE TEMPS.

M.D.C. XXIII.

LE PSAVLTIER DES REBELLES DE CE TEMPS.

Nisi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt qui ædificant eam. Psalm. 126.

ROCHELOIS, la source & l'origine des Rebelles, le cahos & la confusion de la desobeyssance & de l'ingratitude, peuples bouffis d'orgueil & d'arrogance, vrais auortons de la nature qui comme Monstres desnaturez, à l'imitation de la superbe des Geans; voulez entasser le mont Pelion, sur le mont Ossa; ne redoutant rien moins que la iuste colere des Cieux & des hommes, jà preparez pour estre les legitimes punisseurs de l'enormité de vos crimes, n'ayez plus les cœurs endurcis cõme des Pharaons, il y va

du voſtre à ce coup, l'alarme ſõne par toute la France, tous les peuples ſont eſmeus contre vos impietez, toutes les Republiques Eſtrangeres l'orgnent & regardent de trauers vos Rebellions, bref iuſques icy le Roy n'a deſiré de vous monſtrer ſon iuſte courroux, aymant mieux voſtre conuerſion que voſtre perte : mais à preſent ſon intereſt l'engage de telle ſorte à vous faire voir le viſage d'vn repentir, qu'il eſt à vous d'y ſonger de bonne heure, & de preuenir l'execution de ſa iuſtice.

Et vous peſtes infames du Royaume, habitans de Montauban, qui ſur le moule reprouué d'vn infidelle Nabuchodonoſor, croyez fabriquer vne Ligue perdurable, pour vſurper, & vous rendre maiſtres d'vn heritage, qui ne vous eſt baillé ny par Amphiteoſe, ny ſeulement à ſimple tiltre de Loyer, que croyez vous, qu'eſperez vous par vos indignes procedures, eſtimez vous d'y tenir bon contre le ſeruice du Roy, tant que le Soleil aura pouuoir d'eſclairer aux hommes, eſtimez vous que ce Diuin Flambeau vueille deſormais illuminer voſtre contrée, ſans vous faire voir que vos actions meritent la cenſure des

gens de bien, non non, foibles cerueaux, pire qu'enchantez, iamais les œuures n'aqueſtent aucun prix de gloire & de merite, ſi les proiects ne ſont limitez ſur des regles toutes equitables, & non contraires aux ſainctes Loix de la iuſtice; & combien que vos reuoltes ſoyent appuyées ſous des pretextes (ce dites vous) de Religion, ſi eſt-ce neantmoins y allant de l'obeyſſance & du reſpect que l'on doit à ſon Prince, en qualité ſujects, l'on doit mettre bas toute ſorte de conſiderations, & s'aſſeurer tant en ſa foy, que par vn concordat de bienveillance & d'affection, toute rancune ſe diſſipe, & toute Rebellion deuienne à neant; Car auſſi bien la Rebellion n'eſt autre choſe qu'vne Apoſtheme groſſe & enflée en apparance, qui venant à creuer ne produit iamais d'autres effects ny plus vallables que le Ballon, dont l'on s'exerce aucune fois, parmy l'inconſtance des actions humaines: & puis les Roys ſont touſiours Roys, & comme Lieutenants de Dieu ſur terre, viennent touſiours à bout de leurs entrepriſes, ayans les Anges pour Conſeil, pour cohorte ſecrette, les trouppes du Ciel, pour aſſiſtance viſible, la fleur &

l'eſlite des plus braues Martiaux, qui ne craignent & ne redoutent ny la fureur deſeſperée des infidelles, ny leurs plus ſubtilles & guerrieres inuentions, ny n'apprehendent iamais de forcer leurs baſtions & leurs forteresſes, quoy qu'il ſemble que ce ſoit vn impoſſible.

Ainſi Dieu protege les ſiens, & leur donne l'ayde & le confort tel que la neceſſité le requiert, en toutes ſortes d'occaſions, n'ayant rien tant en horreur entre tous les vices, que la fragilité humaine peut perpetrer, que l'Orgueil & la deſ-obeiſſance, vraye racine produicte de toute autre infirmité, & de fait quand il eſt queſtion de voir les teſmoignages plus conſtans de la Iuſtice Diuine, c'eſt ſur ce point principalement, ayant commencé les premiers effects, en la perſonne des Anges, puis en celle des hommes, comme à l'endroit de *Coré*, *Dathan & Abiron*, qui ſeſtoyent audacieux rebellés contre leur Prince, & puis ſur les Villes & Citez, comme il à fait du temps de la primitiue Egliſe, ſur la grande & renommée *Hieruſalem*; cela eſtant, comme il eſt veritable, quel Demon poſſede vos ames peuples mutinés,

quel eſpoir detient vos eſprits, de n'encourir le iuſte chaſtiment de noſtre LOVIS LE IVSTE, ſur quoy vous pouuez vous aſſeurer deſormais, apres auoir commis tant d'iniquitez en deſpit de Dieu & du Roy; quand au zele que vous dictes auoir en la Religion, c'eſt vn abus, pour les intelligences que vous pouuez auoir parmy quelques mauuais François, ce n'eſt que vent, de dire auſſi que vos murs & vos terraſſes feront la nicque au Canon, c'eſt paſſer les bornes de l'arrogance. car quand vous auriez employé tous vos moyens & toutes vos vies à baſtir & renforcer vos places, qu'indeuëment vous poſſedez, vains ſeroyent vos labeurs, & inutiles vos peines, & comme dit le Royal Prophete Dauid en ſon Pſeaume cent vingt-ſixieſme; *Niſi Dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt qui ædificant eam;* Or eſt il qu'eſtant reprouuez comme vous eſtes, vous auez beau baſtir & fortifier, le Seigneur & le Dieu des armées n'eſtant point pour vous, c'eſt en vain que vous embelliſſez voſtre demeure, & que vous la voulez aſſeurer par des inuentions toutes guerrieres, & principalement mal-

gré les Loix eſtablies de la part de Dieu, par leſquelles les peuples ſont eſtroictement obligez de recognoiſtre leur Roy, & de luy porter obeyſſance.

Infidelles vous ſçauez ce qui en eſt, il ſe trouue parmy vous aſſez de riches eſprits qui n'ignorent de rien, que des effects de leur deuoir, les eſcritures vous ſont aſſez communes, (toutesfois elles peuuent eſtre mal interpretées) quoy que ce ſoit, vous auez des exemples treſ-pregnants pour vous iuſtruire à l'obeyſſance, & vous ranger ſous l'honorable joug de la fidelité, ſuyuant leſquels ou redoutant de pareilles aduantures, vn bon ordre ſ'introduira parmy vous à la conſeruation de vos familles; & comme vn Achab deſpoüillé de ſes plus orgueilleuſes paſſions, vous conqueſterez la Palme de la grace, laquelle auec le temps pullulera à vos aduantages de telle ſorte, que vous n'aurez iamais ſoing de veiller pour la conſeruation de voſtre Cité, ainſi que vous faictes, ceſſant quoy vos plus grandes proſperitez ſeront changées en malheurs & de ſolations, vos plus grandes ioyes en pleurs & triſteſſes, & toutes vos

veilles

veilles en assoupissemens procurez par des Morphées de l'Enfer, par ce que *Nisi Dominus custodierit ciuitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*

Vous me direz que ce sont deux poincts tresconstãts & tresfermes pour la guerre, que d'estre forts & vigilans, ainsi que vous estes, & d'autre part ne soustenant les efforts que l'on vous fait, qu'en intention de conseruer iusques à la mort vostre Religion, qu'il y a de l'apparance que vous viendrez à bout de vos affaires : Ce qui seroit grandement considerable à la verité, si en la guerre presente, il s'agissoit de Religion, & que le Roy fut infidelle, mais ny allant que de l'obeyssance & du deuoir, c'est à ce coup que vous deuez vous soumettre pour vostre profit, & luy rendre les villes que temerairement vous luy auez refusees, comme si c'estoit vn Estranger, qui voulut enuahir vn heritage qui ne fut pas de ses appartenances : C'est pourquoy tous vos constructions & vos forteresses, toutes vos rebellions, & vos veilles continuelles ne sont rien, & ne seront rien desormais à l'endroit du Roy, puis que sa cause est toute iuste, & qu'il

ne combat que sous la conduicte de la raison.

Donc engeance opiniastre ouurez luy les portes d'affection, donnez luy vostre cœur, & tesmoignez luy tant zele pour son seruice, que sa Majesté ait sujet de vous proteger & vous cherir, & qu'au lieu de vous tenir en de perpetuelles inquietudes, vous obteniez par sa misericorde vn repos du tout perdurable, exempt de troube & d'aduersitez, aussi bien tout ce que vous faictes n'est que vanité, & comme dit nostre Royal Prophete, en des actes si remplis d'impietez: *Vanum est vobis ante lucem surgere, surgite post quam sederitis qui manducatis panem doloris.*

Vous y estes habitans de Montauban, vos opiniastretez vous font manger le pain de la douleur, & si pour cela vostre repos n'est preparé: Aussi qu'elle apparence y autoit il, qu'vn Roy tout Iuste, offencé par des infidelles, à qui le pardon des premieres fautes estoit promis, n'eust la raison de telle effronterie, tousiours, tousiours resister contre son Roy, & luy desnier ce que le droict & la nature luy ont acquis, est-ce pour l'inciter à la mise-

ricorde, non, non Rebelles, vous mangegerez le pain de la douleur, & ſerez dans des veilles continueilles, agitez des tourmentes de la guerre, & enuironnez d'vn comble de malheurs, & pour le couronnement de vos demerites, à l'exemple des habitans de Mon-heur, voſtre ſang rougira les Fleuues, afin qu'il en reſte des marques inſignes à la poſterité, vous aſſeurant outre plus, *Cum dederit dilectis ſuis ſomnum ecce hereditas Domini, filij merces fructus ventris.*

Penſez ſur cecy ce que vous voudrez: car le Roy ſera ſi bien ſeruy deſormais, qu'il ne ſera plus beſoin de tirer cinquante mille coups de Canon pour faire breſche à vos murs & à voſtre audace, i'eſtime à ce coup que vous n'aurez loiſir de vous promener auec vos femmes ainſi que vous faiſiez l'an paſſé, tandis que les Soldats faiſoyent ce qu'ils pouuoyent pour le ſerce du Ro,y il y a bien du charbō de rabais, perſonne ne pretend plus de faire vne Duché de Montauban, au contraire chacun y court pour vous eſgorger, ou pour vous conuertir, d'autant que largent du Roy eſt mieux gouuerné qu'il n'eſtoit pas, bref à

preſẽt perſonne ne cõpagnonne auec luy, ſa ſeule volõté & ſon intereſt luy font endoſſer le harnois, & la iuſtice de ſa cauſe, ſert d'emulation aux plus timides, pour ſ'armer de courage, & de magnanimité: Tellemẽt, ainſi que les dards vangeurs des offences des peuples obſtinez, ſeront en la main de noſtre puiſſant Monarque, LOVIS XIII. ainſi l'affliction ſurmontera la rage des enfans des Rebelles: Ce qui nous eſt treſ-aſſeuré par le myſtere de ces paroles; *Sicut ſagittæ in manu potentis, ita filij excuſſorum.*

Hé donc quel bon heur ſera ce à ceux, qui comme Iſaac auront preſté le col de l'obeyſſance, de combien de fœlicitez & de benedictions ſeront ils remplis, puis que la vengeance ſera exercée ſur les Rebelles, & que les ſuperbes ſeront deſmis de leur ſiege d'arrogance, alors *Beatus vir qui impleuit deſiderium ſuum ex ipſis, non confundetur cum loquetur inimicis ſuis in porta.*

Donc Rochellois, & vous habitans de Montauban, qui ſous pretexte de Religion, croyez beaucoup meriter tournant la pointe de vos armes contre celles du Roy, d'emaſquez vos actions, & reueſtez

vous d'vne robbe d'innocence: car la beatitude & fœlicité d'vn peuple, consiste asseurement en l'accomplissement des desirs de son Prince; notamment lors que ses desseins ont pour borne l'equité, ainsi que nostre braue Monarque, qui ne degenere en rien à son essence, ny à ce que la nature là voulu gratifier en naissant, il n'est point vostre ennemy, ains vostre legitime Protecteur, ce n'est point vn Barbare, quoy qu'il vous face la guerre, mais c'est vostre vray pere debonnaire, qui parmy les chastimens & les afflictions de la Milice, tasche de vous faire recognoistre l'enormité de vos offences. Donc cherissez le, portez luy l'honneur, le respect, & l'obeyssance telle que vous luy deuez: quoy faisant vne concorde perdurable, regnera parmy vos familles & vos biens, & la gloire de si loüables actions estant recogneues, proceder de la part des trois personnes Diuines, vostre Prouince demeurera en sa premiere splendeur, & dans l'ordre premier de ses libertez, pendant ce temps, & iusqu'à la consommation des siecles.

FIN.